Douze collégiennes découvrent les métiers de l'industrie



Angers, lycée Chevrollier, mercredi. La professeure Gwenaëlle Guéquen et la jeune Hiba ont fait la promotion de la filière MPMIA.

Le lycée Chevrollier a réussi à attirer douze collégiennes en découverte des métiers du pilotage dans le cadre de la Semaine de l'industrie.

En début d'année, elle était la seule fille de la promotion de seconde professionnelle MPMIA (métiers du pilotage et de la maintenance d'installations automatisées) du lycée Chevrollier. La seule sur quarante élèves. Elles sont désormais quatre et Hiba s'est employée modestement mais avec énergie et sourire pour que la mixité soit encore plus forte les prochaines années. Une journée durant, l'ancienne élève du collège Jean-Monnet a joué les tutrices de douze collégiennes venues découvrir la filière MPMIA dans le cadre de la Semaine de l'Industrie. « Une filière qui me plaît beaucoup et dans

laquelle je ne me suis pas sentie exclue », dit encore la lycéenne.

Son « combat » n'est toutefois pas gagné tant les métiers de l'industrie et leurs formations sont encore boudées par les filles. En lycées professionnels comme en écoles d'ingénieurs d'ailleurs. À Chevrollier comme à la prestigieuse Eséo. Malgré les campagnes de communication récurrentes incitant les filles à « oser l'industrie ».

« Împortant de promouvoir la mixité »

« Rien dans l'industrie n'est pourtant particulièrement masculin », constate Gwenaëlle Guéguen, professeure de pilotage de ligne de production à Chevrollier. « Mais c'est vrai que certaines années, on n'a aucune fille dans nos filières. C'est d'autant plus dommage qu'il y a de l'emploi. » « Les jeunes filles hésitent encore à franchir le pas. Il y a un vrai frein et c'est pourquoi il est important de promouvoir cette mixité pour nos formations comme nous le faisons avec ce stage réservé aux filles », explique Patrick Charraud, le directeur délégué aux formations professionnelles du grand lycée angevin.

Venues de différents établissements d'Angers mais également de Saumur, comme Laure, les collégiennes ont découvert les ateliers du lycée Chevrollier et plus spécifiquement la ligne de fabrication et de conditionnement grandeur nature d'un produit cosmétique. « J'étais curieuse de savoir comment ça fonctionnait. Pourquoi pas pour l'année prochaine? », s'interroge Tara, en 3e au collège Rabelais, à Angers.